

CR 99/28

*International Court  
of Justice*

**THE HAGUE**

*Cour internationale  
de Justice*

**LA HAYE**

**YEAR 1999**

*Public sitting*

*held on Wednesday 12 May 1999, at 3.35 p.m., at the Peace Palace,*

*Vice-President Weeramantry, Acting President, presiding*

*in the case concerning Legality of Use of Force*

*(Yugoslavia v. France)*

*Request for the indication of provisional measures*

---

**VERBATIM RECORD**

---

**ANNEE 1999**

*Audience publique*

*tenue le mercredi 12 mai 1999, à 15 heures 35 , au Palais de la Paix,*

*sous la présidence de M. Weeramantry, vice-président  
faisant fonction de président*

*dans l'affaire relative à la Licéité de l'emploi de la force*

*(Yougoslavie c. France)*

*Demande en indication de mesures conservatoires*

---

**COMPTE RENDU**

---

|                     |                 |                               |
|---------------------|-----------------|-------------------------------|
| Present:            | Vice-President  | Weeramantry, Acting President |
|                     | President       | Schwebel                      |
|                     | Judges          | Oda                           |
|                     |                 | Bedjaoui                      |
|                     |                 | Guillaume                     |
|                     |                 | Ranjeva                       |
|                     |                 | Herczegh                      |
|                     |                 | Shi                           |
|                     |                 | Fleischhauer                  |
|                     |                 | Koroma                        |
|                     |                 | Vereshchetin                  |
|                     |                 | Higgins                       |
|                     |                 | Parra-Aranguren               |
|                     | Kooijmans       |                               |
| Rezek               |                 |                               |
| Judge <i>ad hoc</i> | Kreća           |                               |
| Registrar           | Valencia-Ospina |                               |

---

Présents : M. Weeramantry, vice-président, faisant fonction de président en l'affaire  
M. Schwebel, président de la Cour  
MM. Oda  
Bedjaoui  
Guillaume  
Ranjeva  
Herczegh  
Shi  
Fleischhauer  
Koroma  
Vereshchetin  
Mme Higgins  
MM. Parra-Aranguren  
Kooijmans  
Rezek, juges  
Kreća, juge *ad hoc*  
M. Valencia-Ospina, greffier

---

***The Government of the Federal Republic of Yugoslavia is represented by:***

Mr. Rodoljub Etinski, Chief Legal Adviser in the Ministry of Foreign Affairs, Professor of International Law, Novi Sad University,

*as Agent;*

H. E. Mr. Milan Grubić, Ambassador of the Federal Republic of Yugoslavia to the Netherlands,

*as Co-Agent;*

Mr. Ian Brownlie, C.B.E., Q.C., Chichele Professor of Public International Law, Oxford,

Mr. Carlos Casillas Velez, Vice-President of the Mexican Academy of International Law and Professor of Law at UNAM University,

Mr. Olivier Corten, Lecturer at the Faculty of Law of the Free University of Brussels,

Mr. Stevan Djordjević, Professor of International Law, Belgrade University,

Mr. Pierre Klein, Lecturer at the Faculty of Law of the Free University of Brussels,

Mr. Miodrag Mitić, Assistant Federal Minister for Foreign Affairs of the Federal Republic of Yugoslavia (Ret.),

Mr. Eric Suy, Professor at the Catholic University of Leuven, former Under-Secretary-General and Legal Counsel of the United Nations,

Mr. Paul J. I. M. de Waart, Professor emeritus of International Law, Free University of Amsterdam,

*as Counsel and Advocates;*

Mrs. Sanja Milinković,

*as Assistant.*

***The Government of the Republic of France is represented by:***

Mr. Ronny Abraham, Director of Legal Affairs of the Ministry of Foreign Affairs,

*as Agent;*

Mr. Alain Pellet,

*as Counsel and Advocate;*

Mr. Jean-Michel Favre, Department of Legal Affairs of the Ministry of Foreign Affairs,

Mr. Guillaume Etienne, Department of Legal Affairs of the Ministry of Defence,

*as Counsellors.*

***Le Gouvernement de la République fédérale de Yougoslavie est représenté par :***

M. Rodoljub Etinski, conseiller juridique principal au ministère des affaires étrangères de la République fédérale de Yougoslavie et professeur de droit international à l'Université de Novi Sad,

*comme agent;*

S. Exc. M. Milan Grubić, ambassadeur de la République fédérale de Yougoslavie aux Pays-Bas,

*comme coagent;*

M. Ian Brownlie, C.B.E., membre du barreau d'Angleterre, professeur de droit international public, titulaire de la chaire Chichele à l'Université d'Oxford,

M. Carlos Casillas Velez, vice-président de l'*Academia Mexicana de Derecho Internacional* et professeur de droit international à l'Université nationale autonome du Mexique (UNAM),

M. Olivier Corten, maître de conférences à la faculté de droit de l'Université libre de Bruxelles,

M. Stevan Djordjević, professeur de droit international à l'Université de Belgrade,

M. Pierre Klein, maître de conférences à la faculté de droit de l'Université libre de Bruxelles,

M. Miodrag Mitić, ancien ministre fédéral adjoint des affaires étrangères de la République fédérale de Yougoslavie,

M. Eric Suy, professeur à l'Université catholique de Louvain (K. U. Leuven), ancien Secrétaire général adjoint et conseiller juridique de l'Organisation des Nations Unies,

M. Paul J. I. M. de Waart, professeur émérite de droit international à la *Vrije Universiteit* d'Amsterdam,

*comme conseil et avocats;*

Mme Sanja Milinković,

*comme assistante.*

***Le Gouvernement de la République française est représenté par :***

M. Ronny Abraham, directeur des affaires juridiques au ministère des affaires étrangères,

*comme agent;*

M. Alain Pellet,

*comme conseil et avocat;*

M. Jean-Michel Favre, direction des affaires juridiques du ministère des affaires étrangères,

M. Guillaume Etienne, direction des affaires juridiques du ministère de la défense,

*comme conseillers.*

The VICE-PRESIDENT, acting President: The Court will now proceed to hear the case between Yugoslavia and France, and I call on the distinguished agent of France to make his submissions.

M. ABRAHAM : Monsieur le président, Madame, Messieurs les juges, j'ai écouté attentivement les observations en réplique présentées ce matin par l'Agent et les Conseils de la République fédérale de Yougoslavie.

Je n'y ai aperçu aucun argument, je n'y ai décelé aucun élément qui fût de nature à infirmer ou à contredire si peu que ce soit les conclusions que j'ai eu l'honneur de présenter au nom de la République française à l'audience de lundi après-midi.

J'y ai donc trouvé la confirmation, par défaut, du bien-fondé de l'argumentation que la France a soumise à la Cour.

Tout particulièrement, j'ai été frappé, et la Cour ne manquera pas d'être frappée, par le silence total de l'Etat requérant sur le point central de la plaidoirie française, qui a également été au centre des observations de la plupart des défendeurs, à savoir l'absence manifeste en l'espèce de l'élément intentionnel, du critère subjectif de la définition du génocide : la volonté délibérée de détruire un groupe humain en tant que tel.

Sans cet élément intentionnel, la notion de génocide serait dépourvue de sens, puisqu'elle se confondrait avec l'usage de la force provoquant la perte de vies humaines et, en conséquence, la convention de 1948 serait privée d'objet.

Or, il est hautement significatif que la Partie adverse n'ait, ce matin encore, même pas allégué — non seulement pas démontré, mais encore, j'y insiste, pas allégué — qu'il existerait une telle volonté délibérée de la part des défendeurs de détruire un groupe humain en tant que tel.

Et l'on comprend pourquoi : l'audace du requérant, qui l'a conduit à bien des démonstrations hasardeuses, ne va pas jusqu'à lui permettre de proférer une affirmation si manifestement absurde, et qui eût été, de sa part, dans le présent contexte, particulièrement indécente.

Je trouve donc dans les dernières observations de la République fédérale de Yougoslavie l'aveu — par le silence — que le litige se trouve hors du champ d'application de la convention de 1948.

Je ne puis donc que persister dans les conclusions que j'ai respectueusement soumises lundi à la Cour.

Je demande à la Cour, au nom de la République française, de bien vouloir prononcer la radiation du rôle général de la requête formée par la République fédérale de Yougoslavie.

Monsieur le président, Madame, Messieurs les juges, je vous remercie de votre attention.

The VICE-PRESIDENT, acting President: Thank you very much, Mr. Abraham. This concludes the second round of hearings in the case between Yugoslavia and France. The Court will now proceed to hear the case of Yugoslavia versus Germany. The submissions will commence in a few minutes.

*The Court rose at 3.40 p.m.*

---

Non-Corrigé  
Uncorrected

Traduction  
Translation

**CR 99/28 (traduction)**

**CR 99/28 (translation)**

**Mercredi 12 mai à 15 h 35**

**Wednesday 12 May at 3.35 p.m.**

06

Le VICE-PRESIDENT, faisant fonction de président : La Cour va maintenant entendre l'affaire qui oppose la Yougoslavie à la France, et j'invite l'agent du Gouvernement français à présenter ses conclusions.

Mr. ABRAHAM: Mr. President, Members of the Court, I have listened carefully to the remarks made in reply this morning by the Agent and Counsel of the Federal Republic of Yugoslavia.

I could see in them no argument, no element, which might invalidate or gainsay, however slightly, the submissions which I had the honour to make on behalf of the French Republic in the hearing on Monday afternoon.

I thus found in them confirmation, by default, of the merits of the arguments which France presented to the Court.

I was struck in particular — as the Court will have certainly been — by the total silence of the applicant State on the central issue of the French pleadings, which was also at the centre of the observations of most of the Respondents, namely the manifest absence in this case of the element of intent, of the subjective criterion of the definition of genocide: the deliberate intention to destroy a group of human beings as such.

Without that element of intent, the notion of genocide would have no meaning, since it would become identical with the use of force causing loss of human life, and the 1948 Convention would therefore be devoid of purpose.

It is highly significant that again this morning, the other Party did not even seek to allege — not only not demonstrate, but, I would stress, not even seek to allege — that the Respondents have any such deliberate intention of destroying a group of human beings as such.

And we know why: the Applicant's audacity, which has led it to venture a number of dubious arguments, is not so great as to allow it to put forward such a manifestly absurd assertion — one which, coming from the Applicant, would have been particularly unseemly in the present context.

07

I therefore find in the latest remarks of the Federal Republic of Yugoslavia the tacit confession that the dispute lies outside the sphere of application of the 1948 Convention.

I can therefore do no more than reiterate the submissions which I had the honour to present to the Court on Monday.

On behalf of the French Republic, I request the Court to order that the Application submitted by the Federal Republic of Yugoslavia be removed from the General List.

Mr. President, Members of the Court, thank you for your attention.

Le VICE-PRESIDENT, faisant fonction de président : Merci infiniment, M. Abraham. Votre exposé met fin au second tour de plaidoiries dans l'affaire qui oppose la Yougoslavie et la France.

La Cour va maintenant se consacrer à l'affaire qui oppose la Yougoslavie et l'Allemagne. L'exposé des conclusions de cet Etat commence dans quelques minutes.

*L'audience est levée à 15 h 40.*

---